

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 179-180

Vorwort: Éditorial : trop d'argent et plus de petits Suisses?
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trop d'argent et plus de petits Suisses ?

“Il est triste le pays dont le président n'aime pas les enfants” écrivait il y a exactement 20 ans une main anonyme au président de la République française. Pas le vrai, seulement celui à qui Françoise Giroud et Francis Girod, dans *Le bon plaisir*, avaient prêté une superbe maîtresse (Catherine Deneuve), résidant sur une fausse place Jacques Becker, aux Etats-Unis et ... à Genève bien sûr.

Ce n'est sans doute pas la faute de M. Deiss si les Suisses ont de moins en moins d'enfants. Mais la moyenne par femme est tombée en 2003 à 1,37 enfant par femme. L'excédent de naissances vivantes sur les décès n'a été en 2003 que de 8 800. C'est le plus mauvais chiffre depuis 1918... année de la terrible grippe espagnole. Depuis 1993, les chiffres ont recommencé à reculer chaque année. En 1990, on comptait encore 1,59 enfant par femme.

Bien sûr ces statistiques sont délicates, car les femmes ont aussi des enfants de plus en plus tard (trois sur cinq attendent trente ans), et plus de 12 % des enfants naissent hors mariage. Mais le recul n'en est pas moins là, notre nation vieillit dangereusement. Comme d'ailleurs l'Italie et l'Espagne, contrairement à ce qu'on croit.

La France s'apprête à voir fondre en quelques années sa population active. Les générations de l'immédiat après-guerre se transforment en un papy-boom qui va profondément modifier la société. Certes la Suisse n'a pas été décimée de la

même façon par la guerre, et même si elle a beaucoup moins naturalisé que la France, elle a aussi fait un très large appel à l'immigration, naturellement jeune.



Alors ne déplorons pas que 28 % de la population suisse soit née étrangère, et que 2 500 naissances par an soient des enfants de “troisième génération”. Interrogeons-nous pour savoir si des mesures comme le congé maternité indemnisé, avec tous ses défauts et ses objections de principe, ne serait pas en fait une mesure de grande urgence.

Nos amis de l'OSE s'intéressent en ce moment aux jeunes. Ils lancent dès le mois d'août une plate-forme de services Internet pour les jeunes Suisses à l'étranger. Elle est orientée vers les 8-16 ans. C'est une excellente initiative. Ceux qui s'y connecteront seront bien sûr les enfants de ceux à qui dans les années 70 l'Alpenstrasse refusait l'accès aux camps de jeunes car ils étaient nés à l'étranger de mère suisse. Mais les enfants de ceux à qui dans les années 80 on

se hâtais très lentement de redonner leur nationalité tout en limitant au maximum l'exercice de leur droit de vote n'en sont que plus attachés à leur patrie helvétique.

Suisse Magazine aussi contribue à sa manière au maintien de l'identité nationale. Mais lui aussi manque de nouvelles “naissances”. Toujours trop peu de nouveaux abonnés par rapport aux disparitions et surtout un gros déficit d'abonnement chez les 15-30 ans, doubles nationaux, nés en France. Justement ceux qui ont le plus besoin de liens avec la Suisse. Nous subissons en moins grave ce que vivent les associations, mais nous ne savons plus que faire pour infléchir cette courbe mortifère.

Alors en entonnant le 1^{er} Août *l'annonce d'un brillant réveil*, n'oubliez pas de *prédire d'un plus beau jour le retour*, un jour proche où la Suisse fera de nouveaux des enfants. Et pensez aussi à faire en sorte que vos enfants de passeport suisse soient de vrais Suisses, qu'ils s'intéressent à la Suisse, qu'ils aillent en Suisse. Les diplômes de management sont à la mode. En Suisse il y a bien sur l'IMEDE à Lausanne, mais... il y a aussi l'armée Suisse qui lance en 2005 un certificat d'aptitude au commandement valable sur le marché civil du travail.

Dites à vos enfants d'apprendre leur Suisse et... tant qu'on y est... qu'ils lisent Suisse Magazine.

A bientôt.

